L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
J. L. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
J. F. WEISSE, N. DUFOUR,
F. DAVERGER, E. HARBY.

No. rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 25 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les souscripteurs de L'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six jours. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan du jour.

[illegible]

Mesures importantes.

[illegible]

Rapport de M. P. A. Bertrand.

Affaire Smelser.

Ayant publié quelques-uns des détails dramatiques de l'affaire d'empoisonnement qui vient de se dénouer devant la 1ère Cour de District, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en reproduisant le rapport présenté par M. P. A. Bertrand, chimiste, au coroner qui l'avait chargé de l'analyse des restes de Smelser.

Je, soussigné, P. A. Bertrand, pharmacien, demeurant en cette ville, certifie que le 16 du mois de juillet de l'année mil-huit cent cinquante cinq, je fus appelé par le député coroner Michel pour faire l'analyse des viscères de feu Levy Smelser et autres substances que je vais décrire.

Ayant été assermenté par l'honorable recorder Ramos, ledit député coroner me délivra, savoir :

Primo.—Un vase que j'ai étiqueté .... No 1

Secundo.—Un papier contenant une poudre blanche pesant deux onces et deux gros, étiqueté .... No 2

Tertio.—Deux pilules étiquetées .... No 3

Quarto.—Un paquet de poudre étiqueté .... No 4

Le tout portant le scellé du coroner.

Première opération :

Le Dr Spatier, médecin, a eu la complaisance de constater ce que contenait le vase, savoir : l'estomac, une partie du foie, la rate, une partie des gros et petits intestins, trois côtes et environ une livre d'un liquide noir, le tout dans un état complet de putréfaction.

Secundo.—J'ai divisé en deux parties ces substances, l'une que j'ai remise dans le vase et l'autre que j'ai soumise à l'analyse suivante :

Primo.—J'ai pris une portion de la substance que j'ai coupée en petits morceaux et introduits dans un ballon auxquels j'ai ajouté un peu d'eau distillée et que j'ai soumis à l'ébullition pendant une heure ; j'ai filtré et évaporé le liquide à siccité et j'ai traité le résidu par l'acide sulfurique pour me débarrasser de la matière animale, repris par l'eau distillée et filtrée. J'ai divisé le liquide en deux parties : l'une je l'ai soumise à un courant de gaz sulfhydrique afin de savoir quel métal j'avais affaire. Au bout de quelques heures la liqueur s'est légèrement colorée en jaune, en y ajoutant quelques gouttes d'acide hydrochlorique elle a augmenté en couleur.

J'ai traité l'autre portion du liquide par l'appareil de Marsh, qui m'a donné sur une soucoupe en porcelaine quelques taches métalliques qui, vues à la loupe, avaient un reflet miroitant : tout alors m'a porté à croire que j'avais affaire à de l'arsenic. En conséquence, j'ai traité les autres substances comme suit :

Primo.—Le tout a été coupé et introduit dans un grand ballon et additionné de deux livres d'eau distillée que j'ai fait bouillir pendant deux heures, en outre j'ai filtré à siccité et traité le résidu par l'acide sulfurique, repris par l'eau distillée et filtré de nouveau.

Secundo.—J'ai divisé le liquide en trois parties : l'une que j'ai soumise à un courant de gaz sulfhydrique préalablement j'y ai ajouté quelques gouttes d'acide chlorhydrique jusqu'à ce que la liqueur fût légèrement acide. Au bout de quelques heures, il y a eu précipité jaune que j'ai reconnu être du sulfure d'arsenic que j'ai mis dans le flacon étiqueté No 1.

La seconde partie a été traitée par l'appareil de Marsh qui m'a donné des taches métalliques que vous voyez sur la soucoupe étiquetée No 2. C'est de l'arsenic métallique.

La troisième partie, je l'ai renfermée dans un flacon et j'ai opéré aujourd'hui, vingt neuf mai mil huit cent cinquante six. J'ai agi ainsi craignant qu'avec le temps les taches ne s'effaçassent.

Secundo.—Le papier et quetté No 2, contenant une poudre blanche, a été traité comme suit :

Primo.—Une portion a été jetée sur un charbon allumé et a répandu une odeur alliacée.

Secundo.—Une autre portion a été mêlée à du charbon et introduite dans un tube en verre qui, chauffé à la lampe, a donné de l'arsenic métallique que vous voyez dans le tube étiqueté No 3.

Troisièmement, une autre portion a été traitée par l'appareil de Marsh et a donné de l'arsenic métallique que vous voyez sur la soucoupe étiquetée No 4.

Tertio.—Les deux pilules ne contenaient que du blue mass et pesaient chacune quatre grains. Vous pouvez voir le mercure sur le tube étiqueté No 5.

Quarto.—Le paquet de poudre ne contenait que de la magnésie et du charbon.

Quinto.—J'ai traité de l'émétique par l'appareil de Marsh afin que vous puissiez faire la différence des taches d'antimoine d'avec celles de l'arsenic.

Je crois qu'il y a de l'acide arsénieux dans les substances que l'on m'a appelé à examiner par le député coroner Michel.

Nouvelle Orléans, ce 29 mai 1856.

P. A. BERTRAND.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Messager* de St. Jacques :

ASSASSINAT.—Vendredi dernier, le cadavre d'un homme Jean Laroche a été trouvé près d'un bayou, derrière l'habitation de Mme Ve Gervais Guenot. Le coroner ayant été appelé et un jury d'enquête ayant été formé avec l'assistance du Dr J. Haydel; verdict a été que : Ledit Jean Laroque avait été tué par une arme à feu, chargée de postes. Le coup a été tiré dans la figure et lui a fracassé toute la machoire. Les deux bourres ont été retrouvées dans cette partie. Il paraîtrait que le malheureux aurait encore eu la force de se laver la figure et de se traîner à un arpent de là où son corps a été retrouvé. Des soupçons planent sur une certaine personne dont nous croyons taire le nom ; mandat d'arrêt a été lancé contre elle.

—ACCIDENT.—Mardi dernier, un petit négrillon, appartenant au Couvent du Sacré Cœur, est tombé dans le feu, et lorsqu'on l'en a retiré, son corps n'était plus qu'une plaie ; il avait cessé de vivre.

—PAROISSE IBERVILLE.—La récolte de sucre cette année dans la paroisse Iberville ne dépassera pas 3,500 boucauts. Ce n'est pas le quart de la récolte ordinaire.

LA PERTE DU *LYONNAIS*.

La journée d'hier, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 18 courant, a amené une révélation aussi étrange qu'inattendue : le navire qui a fatalement abordé le *Lyonnais*, non-seulement n'a pas coulé bas, mais est arrivé 48 heures après la collision à Gloucester, pour réparer ses avaries. Voici le rapport du second publié dans le 5 de ce mois, mais qui avait passé complètement inaperçu :

"La barque *Adriatic*, capitaine Durham, allant de Belfast à Savannah, en relâche avec perte de son beaupré et d'autres avaries, ayant abordé un steamer, le dimanche 2 courant à 10 heures du soir, à 60 milles environ ouest-nord-ouest du South Shoal. Ciel étoilé mais atmosphère brumeuse; vent sud-ouest; la barque gouvernait nord-ouest et le steamer est-nord-est.

"Vu le steamer 15 à 20 minutes avant la collision et tâché de faire arriver le navire, mais tandis que les voiles hautes fasseyaient, abordé le steamer par l'arrière.

"Hélé et prié le steamer de mettre en panne; mais ses lumières disparurent en 20 minutes. La barque doit avoir été vue du steamer, car on y entendit sonner une trompe."

On ne saurait trop amèrement regretter que ce récit ait échappé à l'attention générale; au moment où il parut dans les rapports maritimes de Gloucester, trois jours seulement avaient passé sur la catastrophe et les chances de sauvetage étaient considérables. Ce doit, du moins, être une leçon pour l'avenir. Il demeure aujourd'hui démontré, par la plus cruelle expérience, qu'entre le navire qui aborde et l'avant un steamer, et le steamer qui reçoit le choc par le travers, tout le péril est pour ce dernier. Toute nouvelle de collision ou de pareilles circonstances dont devra éveiller l'attention et la sollicitude publiques.

Rassurés d'ailleurs sur le sort de l'*Adriatic*, l'anxiété ne fait que se reporter avec plus d'intensité vers les malheureux naufragés du *Lyonnais*, dont le sort reste encore un problème.

Ainsi que nous l'avions dit, le steamer *Marion* a pris la mer dimanche matin, pour aller à la recherche de l'épave et des embarcations. Bien que ce navire fut arrivé seulement la veille au soir de Charleston, 20 heures d'un travail actif par un sentiment unanime ont suffi pour le préparer à sa mission de sauvetage. Le *Marion* devra se trouver ce matin au point du jour dans les parages du sinistre, et si la providence voulait que les débris du *Lyonnais* fussent restés à flot, nous aurions avant la fin de la semaine de bonnes nouvelles à enregistrer.

L'hypothèse que nous émettons là n'est pas aussi dépourvue de possibilité qu'elle pourrait le sembler. Si les compartiments de l'avant ont résisté, l'épave a pu continuer à flotter sans sombrer entièrement, or, on sait que l'intention du capitaine Devaulx était de ne pas abandonner le navire, aussi longtemps qu'il resterait au-dessus de l'eau. Cette circonstance, aussi bien que les précautions prises dans l'équipement des diverses embarcations permet encore des espérances de plus d'une sorte, pour le salut de l'équipage et des passagers.

Parmi eux, il en est dont le nom éveille un intérêt plus particulier, soit par l'étendue de leurs relations personnelles, soit par la position de leurs familles. De ce nombre est M. Albert Sumner, frère du fameux sénateur du Massachussetts. Il habitait à Newport un cottage bien connu de tous les visiteurs de l'été qui y trouvaient toujours l'hospitalité la plus empressée. M. Sumner s'était embarqué sur le *Lyonnais* avec Mme Sumner et sa fille qui allait chercher en Europe une amélioration à l'état de sa santé. A cette occasion, on s'est rappelé avec tristesse qu'un autre frère de l'honorable Charles Sumner, jeune homme de grande espérance nommé Horace, a péri dans un naufrage. Il se trouvait à bord de l'*Elizabeth* qui se perdit sur Fire Island en 1850.

Mme Strong, dont le nom bien connu a été un de ceux qui ont attiré le plus d'attention, est la mère de Charles E. Strong, un des avocats les plus distingués de notre ville.

Le nom du passager mort dans l'embarcation n'est pas encore donné. On sait seulement qu'il était Espagnol, mais plusieurs noms appartenant évidemment à cette nationalité figurant sur la liste des passagers prolongent encore l'incertitude sur ce pénible sujet. Le matelot qui a partagé son sort était connu de ses camarades sous le nom de *père F. ançois*, ce qui semble indiquer qu'il était déjà d'un certain âge.

Les récits des personnes sauvées s'accordent avec le rapport du lieutenant Luguière, et n'y ajoutent que quelques détails d'une importance secondaire, parmi lesquels cependant, nous remarquons ceux-ci :

Le trois-mâts qu'aperçurent les malheureux naufragés dans la journée du 8, s'est trouvé pendant quelques moments assez près d'eux pour qu'un des matelots estime l'intervalle à une portée de canon. D'après sa construction, on le suppose américain. On pouvait distinguer clairement les personnes qui étaient sur le pont, et peu s'en fallut qu'on ne déchiffrât le nom écrit sur le couronnement et qui au dire d'un témoin, commençait par un S. Il est regrettable qu'on n'y ait pas réussi, afin qu'au moins la flétrissure de l'indignation publique pût s'attacher au nom du capitaine assez dépourvu de tout sentiment humain, pour avoir continué sa course sans même chercher à secourir ses semblables abandonnés à la merci de l'océan.

Nous notons avec un sentiment de satisfaction nationale qu'en face de la mort, dans cette embarcation ouverte à tous les périls comme à toutes les souffrances, nos marins français, qui avaient cinq couvertures, s'en sont dépouillés pour couvrir les femmes moins préservées du froid. Qui sait si ce n'est pas par cet acte d'abnégation admirable que deux hommes ont payé de leur vie?

Nous apprenons aussi que toutes les femmes qui se trouvaient à bord avaient été placées dans les embarcations en état de naviguer. Des hommes seulement ont été désignés pour prendre place sur le radeau dont les chances de salut pouvaient paraître moindres.

De la noble conduite du capitaine Devaulx, de ses officiers et de son équipage, on ne saurait trop faire l'éloge. Pour faire ressortir tout l'honneur qui leur en revient, nous préférons laisser la parole à un journal américain, dont la plume est plus désintéressée que la nôtre, puisqu'il ne s'agit pas pour lui de compatriotes. Voici ce que nous lisons dans le *Herald* d'hier.

"En enregistrant comme nous avons fait, dans nos colonnes de samedi et dimanche, la perte du vapeur français *Le Lyonnais*, il est consolant, au milieu des tristes détails d'un pareil événement, d'avoir à rendre hommage aux hautes et nobles qualités du capitaine Devaulx et des officiers du bâtiment naufragé, ainsi qu'au capitaine Neilson, de la barque hambourgeoise *Elise*. L'abordage, comme nos lecteurs le savent, eut lieu vers minuit. Dans une si terrible catastrophe, arrivant à pareille heure, personne n'eût été surpris si le désespoir avait paralysé tous les cœurs, et si le danger imminent d'être englouti dans les flots eût frappé tous les bras d'impuissance. Mais aucune faiblesse ne s'est manifestée en présence de cet épouvantable péril.

"En hommes braves, Devaulx, ses officiers, son équipage et ses passagers se mirent à faire tout ce que l'habileté et l'expérience pouvaient suggérer pour maintenir le bâtiment à flot, et s'ils n'y réussissaient pas, pour sauver leurs vies. Il n'y eut ni confusion, ni ordres donnés à faux, ni hésitation, ni refus d'obéissance. Les préparatifs d'abandon du navire se firent avec calme et réflexion. Les embarcations furent mises à l'eau en bon ordre, et les officiers, matelots et passagers distribués régulièrement entr'elles. Elles étaient en outre bien approvisionnées de toutes choses nécessaires, comestibles, gréements, instruments de marine, et un radeau fut aussi construit et approvisionné suffisamment pour nourrir pendant un mois les cinquante hommes qui devaient y prendre place. Et quand le moment de l'abandon définitif fut venu, les commandants de chaque embarcation reçurent des instructions précises relativement à leur position, et à la route qu'ils devaient faire pour atteindre le point de terre le plus rapproché. Quant au capitaine, il annonça la détermination de rester auprès du navire jusqu'à ce qu'il sombrât.

"Nous ne connaissons encore le sort que d'une seule des trois embarcations qui ont quitté le steamer de compagnie; celle sous le commandement du second lieutenant Luguière. La façon modeste dont il raconte les incidents du naufrage est d'un homme brave. Lui et ses compagnons ont été ballottés sur les bancs de Terre-Neuve, du mardi jusqu'au dimanche, et bien que deux soient morts de froid et de fatigue, les survivants ne s'abandonnèrent point à l'abattement et au désespoir.... Luguière et d'autres hommes d'expérience s'expriment avec confiance sur le salut probable des autres embarcations et du radeau, lui-même s'est rembarqué sur le steamer *Marion* envoyé à leur recherche.

"Nous espérons que nos négociants donneront un témoignage de leur haute appréciation du courage et de l'intrépidité de ces braves gens du *Lyonnais*, et de l'humanité du capitaine Neilson qui les a ramenés, et du capitaine Nordenbolott qui les a recueillis. Des témoignages honorables ont consacré les services des capitaines qui ont contribué à sauver les passagers naufragés du *San Francisco* et du *Caleb Grimshaw*; mais nous ne connaissons pas un seul cas qui mérite une approbation plus cordiale et une récompense plus légitime que celui du naufrage du *Lyonnais*. Nous comptons bien avoir le plaisir de fêter le salut du capitaine Devaulx et de lui faire honneur à lui et aux autres officiers manquant encore;—et que notre commerce offrira un tribut convenable à eux tous, ainsi qu'au capitaine Neilson pour le sang froid, la bravoure et l'humanité dont ils ont fait preuve."

CHRONIQUE LOCALE.

Enterrements.—Dans les différens cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche dernier, 23 du courant :

Cypress Grove No 1	6
" No 2	6
Cimetière de l'Hopital de Charité	8
" Catholique No 1	3
" " No 2	10
" de Greenwood	3
" Protestant, (rue Girod)	3
" de St Vincent de Paule	11
" de Lafayette	15
" de l'Asile St Joseph	4
" des Israëlites (4me Dist.)	0
" " (Côte de la Mét.)	0
" des Odd Fellows	2
" de St Patrick	20
" St Louis	6
Total	97

Suicide.—Le coroner a tenu une enquête, dimanche dernier, sur le cadavre d'un blanc inconnu qui s'était pendu à un arbre. On l'a trouvé dans les bois, derrière Alger, dans le voisinage de la propriété de M. Verret. Le défunt paraissait âgé de 25 ans. Sa taille était de cinq pieds huit pouces et élancée; il avait les yeux bleus, était vêtu d'une chemise de ginga grossier, d'un pantalon de laine, de chaussettes bleues et avait un chapeau de paille.

Les Cours.—La Cour Suprême s'est ajournée hier, comme marque de respect à la mémoire de l'honorable Alonzo Morphy, ancien juge de la Cour. MM. Alfred Hennen, M. Cohen, G. B. Duncan, G. Le Gardeur, Robert Preaux, L. Lombard et Charles A. Johnson ont été désignés par la Cour Suprême pour faire subir un examen à ceux qui voudront être admis au barreau.

—A la Première Cour de District, la question du cautionnement de Mme Smelser a été renvoyée à un autre jour.

George Harling dit Bates, s'est reconnu coupable de tentative de meurtre. Il restera en prison en attendant que le tribunal ait prononcé la sentence.

John A. Caldwell, accusé de voies de fait, a été jugé et acquitté.

La Cour a ordonné la mise en liberté de plusieurs accusés que l'avocat de district n'avait pas trouvé lieu à poursuivre.

Blessé.—Dennis O'Brien a été admis, hier, à l'Hopital de charité. Il dit qu'en se promenant, samedi soir, sur la Levée, plusieurs individus l'ont attaqué et que l'un d'eux lui a porté deux ou trois coups de couteau.

—Patrick Grimes qui a reçu un coup de poignard, samedi soir, dans une rixe qui a eu lieu à bord du *Monongahela*, est également à l'hôpital. Il déclare que c'est le second du bateau qui l'a frappé. Deux ou trois autres matelots, blessés en même temps, ont été transportés dans une pension.

Voies de fait.—Ida Durand accuse Emma Kirk, Mary Ferouх et Harriet Johnson d'être entrées chez elle, rue Gravier, et de l'avoir battue, égratignée, etc.—Interrogatoire fixé au 3 du mois prochain.

Un affidavit accuse Tom McMahon d'avoir frappé George Thomas avec une barre de fer et menacé de le tuer—Cautionnement et interrogatoire au 3 décembre.

Un jeune homme du nom de Kavanagh a été arrêté dans le troisième district sous prévention d'avoir assailli son père.

Accident.—Un homme dont nous n'avons pas pu apprendre le nom est tombé de sa charrette, hier après-midi, dans la rue de la Commune; il a été tué. Il conduisait une charrette à meubles.

Vol.—James Foot a été arrêté sous prévention de s'être introduit, mercredi dernier, dans la chambre de M. A. L. Heine, au City Hotel, avoir ouvert une malle et enlevé des bijoux évalués à $744. Il a été arrêté à Jefferson City, par les officiers Ross et Farrell qui ont trouvé sur lui une partie des bijoux. On en a découvert une autre partie chez L. Silverstein, rue Tchoupitoulas. Le recorder a exigé un cautionnement.

Collége Commercial de Dolbear,
106, rue du Canal.

LE français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, etc., sont enseignés par des professeurs distingués. De nouvelles classes sont ouvertes cette semaine.

RUFUS DOLBEAR.

Feuilleton de l'Abeille.

THEATRE D'ORLÉANS.

Deux frères possédaient en commun une collection de plantes rares, parmi lesquelles brillaient deux fleurs, non moins charmantes l'une que l'autre, quoique de formes et de nuances différentes; et, il faut le dire à la louange des fleurs, cette différence ne faisait naître en elles aucun sentiment de rivalité ni de jalousie. Toutes deux s'épanouissaient joyeusement au soleil, se rafraîchissaient aux brouillards du matin et ondulaient avec grâce aux brises du soir, sans envier à sa voisine son rayon de soleil, sa part de zéphyre ou sa goutte de rosée. Mais si l'esprit de discorde n'habite pas dans les pétales parfumés des fleurs, il s'agite dans les sombres replis du cœur des hommes. Les deux amateurs ne tardèrent pas à devenir rivaux et jaloux au sujet de ces deux charmantes sœurs. L'un exaltait celle-ci, l'autre admirait exclusivement celle-là : tous deux discutaient sans cesse sur les motifs de leur choix et sur les mérites de leurs préférées. Non contents des discours, ils entouraient chaque arbuste de soins minutieux, qui le fatiguaient en développant outre mesure sa vitalité et le forçant à produire sans relâche bourgeons et fleurs. Mais bientôt cette lutte de soins et d'efforts ne leur suffit plus, ils pensèrent que la gloire de leur favori s'accroîtrait de tout le mal qui arriverait à l'autre, et le soir suivant les vit se glisser dans l'ombre et, à l'insu l'un de l'autre, verser une eau pure à l'arbuste de leur choix et un breuvage mortel à l'arbuste ennemi. Le lendemain, quand ils vinrent constater, pleins d'une joie cruelle, le résultat inverse que chacun espérait, le soleil levant leur montra les deux plantes inclinées sur leurs tiges, leurs belles fleurs déjà fanées, et exhalant leur dernier parfum.

Admirateurs exclusifs des deux premières cantatrices de cette année, comprenez-vous l'apologue? Il est vrai que les cantatrices peuvent bien n'être pas aussi candides que les fleurs, et qu'une rivalité proclamée par le public peut bien leur faire germer sous les pectoraux du côté gauche quelques petits grains oubliés d'orgueil et de jalousie; tant mieux! Si vous ne vous en mêlez pas, le champ de l'art s'embellira d'autant; les efforts redoubleront des deux côtés : ce sera un feu roulant d'inspirations à tribord et à babord. Grande joie pour l'auditeire qui, impartial s'il en fût, saluera babord et tribord d'une égale salve d'applaudissements, ou bien fera silence pour l'un des côtés, s'il remarque soit défaillance, soit exagération. Mais se faire l'instrument complaisant et aveugle de ces personnalités jalouses, blâmer hautement ce qui est bien senti et bien dit, parce que cela vient de l'idole de la coterie ennemie, approuver systématiquement tout ce qui émane du fétiche de sa propre coterie, c'est faire profession soi-même d'idolâtrie ou de fétichisme, ce qui est un culte un peu bien primitif pour l'an de grâce où nous vivons. Et puis que l'on remarque tout ce qu'il y aurait de déloyal dans une guerre sans cause et sans trêve, et que l'on arrive par la pensée aux dernières conséquences de cette absurde hostilité, conséquences inévitables, si les partis se balancent, c'est-à-dire le découragement et la disparition des deux rivales, sacrifiées non à l'art, mais à un esprit de cabale et d'intrigue.

Nous parlons ainsi, en raison de quelques tendances que nous avons cru remarquer dans la partie sérieuse, bien que jeune, ce qui veut dire dans la partie juvénilement enthousiaste de notre public. Il y a une sorte de disposition à se grouper en deux camps ennemis, et nous voudrions jouer le rôle du Sage de la Paix. Il va sans dire que nous ne faisons pas entrer dans ces audiitoriums...

et convaincus, ces amateurs blasés qui rient de tout et tout haut, dominent de leurs causeries les beaux instants du drame ou de la scène lyrique, fatiguent l'artiste lorsqu'il a la supériorité de rire de cette affectation d'importance, où le déconcertent s'il a la faiblesse de se laisser intimider, et posent eux-mêmes devant la salle dont ils confisquent l'attention à leur grand détriment. Nous n'y comprenons pas non plus ces charmants viveurs échappés d'un dîner de longue haleine, et qui viennent éjaculer entre deux hoquets leur bouffonne admiration. Ce sont autant de mouches du coche dramatique, ayant la prétention et le bourdonnement de leur devancière, mais que malheureusement on ne peut écarter d'un geste.

Quant à nous qui avons aussi notre prétention, peut être tout aussi mal fondée que celle de ces aimables roués, nous croyons tenir la balance d'une main équitable en disant que la semaine a été excellente pour notre mezzo-soprano, excellente pour notre première chanteuse légère. Mlle Bourgeois, à laquelle nous regrettons de ne pouvoir consacrer que quelques mots, car nous sommes puni par une brièveté discourtoise de nos bavardages antérieurs, Mlle Bourgeois, disons-nous, a été magnifique dans le rôle de la Reine de Chypre, et bien plus encore, si l'on songe qu'elle doit tout tirer d'elle-même, chant, jeu, effets de scène; les leçons lui manquent, la tradition lui fait défaut. L'étude profonde et l'inspiration doivent lui tenir lieu de tout. Aussi ne la regardons-nous pas comme une artiste arrivée, mais comme une artiste qui arrivera. Même pour un juge sévère, il y a eu bien peu de taches à signaler dans ce grand rôle : et en compensation, combien ne pourrait-on pas signaler d'effets puissants, enlevés, de mouvements et de jeux muets pleins de drame et de passion! La voix a toujours été ample et elle a atteint la fin de l'œuvre sans fatigue, du moins apparente, progrès énorme qui prouve que cette jeune artiste a senti cette grande loi de l'art, aller toujours en croissant et éteindre s'il le faut le début pour illuminer le dénouement. Puisse-t-elle appliquer cette loi à sa propre carrière dramatique! Elle nous a semblé un peu faible à la seconde reprise, dans le registre bas, de la phrase "*de quel droit m'empêcher*" il y a manqué du mordant et de la solennité. Nous avons aussi remarqué que pour une tragédienne telle qu'elle promet d'être, elle n'a pas été en scène, lors de la tentative d'assassinat de Gérard sur Lusignan; qu'elle creuse la situation et son intelligence lui suggèrera ce qu'il nous faudrait beaucoup de lignes pour lui expliquer. Mais comme elle a dit l'air du gondolier, comme elle a lu, chose si difficile, la lettre trouvée dans le Missel, comme elle a rendu cette espérance folle, qui la reprend à la voix de Gérard malgré les poignards qui l'entourent et qu'elle oublie, puis comme elle s'est anéantie sous l'affreuse réalité! Peut-être ne sentons-nous pas le "*Ce n'est plus toi que j'aime*" avec autant de mise en dehors qu'elle; nous le préférerions balbutié avec timidé et comme échappé par force; mais nous sommes loin de soutenir que notre version soit la meilleure. Quant au "*Je régnerai*" il a été dit de trois manières différentes à chacune des reprises et avec une égale dose de chaleur et de majesté.

Un dernier conseil à cette jeune artiste dont la physionomie traduit si bien les intentions. Qu'elle s'examine devant le miroir quand la douleur envahit tout son être et bouleverse les traits de son visage, afin qu'à froid, elle tâche de corriger certaines contractions grimaçantes.

Le succès a été beau et mérité; il a été accessoirement accompagné d'une débauche de fleurs : nous rentrons dans l'ère des bouquets-ballons.

Les autres artistes de cet opéra nous pardonneront d'avoir insisté plus que nous ne pensions sur cette remarquable débutante; mais nous voyons en elle l'une des colonnes de notre théâtre.

Toutefois nous ne laisserons pas la belle représentation de la *Reine de Chypre* sans rendre justice à M. Magne qui, suivant nos prévisions, est toujours estimable, sinon supérieur dans ses rôles. Quant à M. Delagrave, il est fatigant à la manière d'Aristide le juste, si ce n'est qu'à aucun prix nous n'inscririons notre nom sur la coquille qui devrait l'exiler. Dans ce grand rôle de Gérard, il a tous les mérites, même celui de la vigueur; l'onction religieuse, la passion humaine perçant à travers la couche de neige des austérités, le remords combattant l'amour, voilà le fond de l'âme brisée de ce chevalier si ardent et si plein de jeunesse aux trois premiers actes. Non seulement cet artiste arrive au cœur par le chant et le charme lyrique; il laisse une impression plus durable que l'écho du dernier accord et son souvenir repose sur une mélancolique rêverie.

M. Tournade se faisait entendre dans le rôle sévère et ingrat de Mocenigo; devant parler bientôt du début du jeune chanteur, nous réservons notre appréciation de son rôle dans la Reine de Chypre.

Deux fois, lundi et samedi, les *Mousquetaires de la Reine* ont paru sur notre scène : cette pièce, charmante par elle-même, offrait, outre le jeu de Mme Colson, l'intérêt des débuts de Mme Latouche dans son emploi de Dugazon, de M. Tournade dans les rôles de 1er chanteur léger, et de M. Guillot dans son vrai caractère des basses d'opéra comique.

Commençons par Mme Latouche. Nous avions été un peu trop sévère dans nos pronostics sur ses succès comme chanteuse légère; sa voix est un peu plus forte que nous ne le pensions et agréablement timbrée, sans que toutefois on puisse à juste titre dire que c'est une voix; enfin la linotte présumée est un fauvette. Quant à la grâce et à la coquetterie de ce joli rôle de Berthe de Simiane, elles ont été cette fois pures de tout alliage de goût douteux et vraiment de bon aloi. Mme Latouche a été acclamée avec un vrai plaisir et notre public l'a définitivement adoptée.

M. Tournade a reçu aussi son brevet d'admission; les applaudissements ne lui ont pas manqué, les uns à titre d'encouragements, les autres comme juste récompense d'un mérite réel qui se faisait jour au milieu d'une frayeur insurmontable. Ce chanteur nous plaît et, tout en sentant toutes ses défectuosités, nous serions fâché qu'il n'arrivât pas au succès dont il nous semble digne par certaines qualités de fond. D'abord il a de l'âme et de l'intelligence; il dit bien, sent avec une chaleur concentrée; sous une apparence froide perce une sensibilité vraie; le geste est bon et sage, si ce n'est que le corps est trop courbé et que les jambes ne sont pas trop sûres de ce qu'elles doivent faire. Comme chanteur, il possède une bonne émission de voix, respire aisément, phrase bien : malheureusement la voix, qui n'est pas dénuée de volume, est plate et n'a pas de relief. Peut-être l'émotion empêchait-elle la vibration et étouffait-elle la sonorité. Le même défaut s'est bien plus fait sentir encore dans ce rôle de Mocenigo, où le mordant et le timbre cuivré sont une condition de première nécessité; maintenant, pourquoi ce chanteur s'intitule-t-il ténor léger, nous sommes à nous le demander : car nous n'avons encore vu ni dans l'organe, ni dans la méthode, rien qui sente la légèreté, le gazouillement, la floriture, l'arabesque élégante et fine. Attendons, nous verrons peut-être; en attendant, les couplets de la Vénitienne "*amis, dans ce bas monde*" au 3me acte de la *Reine de Chypre* ont été lourds et sans couleur.

M. Guillot a eu un succès réel et cependant au-dessous de ce qu'il devait être, dans le rôle du capitaine Roland; il a été plein de verve comme acteur et comme chanteur principalement dans son air du bal; et la scène avec M. Debrinay-Biron qui s'est fort bien montré dans ce joli rôle, a été enlevée de main de maître par ces deux artistes.

Le rôle d'Athénaïs de Solange a été pour Mme Colson l'occasion d'un de ces succès dont elle doit être fière, parce qu'ils sont indépendants de tours de force de la part de l'artiste et de tours de main de la part des séides. C'est un rôle qui met en relief les deux plus charmantes qualités de notre première chanteuse légère, la grâce et la passion. Elle l'a dit avec une exquise distinction, une sensibilité cachée mais éclatant par instants en traits de feu; elle a été gracieuse et touchante à la fois : aussi a-t-elle vu la scène jonchée de fleurs, à ce point qu'elle a littéralement foulé les bouquets aux pieds.

Nous passons sous silence la seconde représentation de *Guillaume Tell*, mardi dernier; quoiqu'il ait été curieux de voir ce chef-d'œuvre transformé en opéra-comique. Mais assez d'une fois. Nous devons dire cependant que M. Moulin a un peu aplani les rugosités de son récitatif et que sa voix de tête nous a fait le même plaisir qu'à la première audition. Le grand air, casse-cou final, a été dit avec plus de certitude et de puissance. Nous attendons avec une grande impatience la voix de poitrine de cet artiste qui s'obstine à nous la dissimuler.

Nous croyions que le présent feuilleton paraîtrait hier lundi et nous avions en conséquence basé sur l'unique audition du dimanche 16 novembre notre appréciation du talent de trois de nos débutants dans le drame, la comédie et le vaudeville, Mme Lacroix, M. Lacroix et M. Deligne.

Nous sommes heureux d'avoir été en mesure de les entendre avant-hier soir une fois encore, afin de pouvoir en porter un jugement qui, en devenant plus éclairé, s'est trouvé incomparablement plus favorable.

Mme Lacroix, chargée du lourd héritage de Mme Darmont, a de très précieuses qualités : il a de la chaleur et de l'âme, peut-être même trop emporter dans certains instants. Ses beaux yeux ont pleins de feu et elle sait communiquer l'émotion qu'elle éprouve. Tout ceci est beaucoup; c'est même le principal. Mais les nécessités...: il y a trop de réalisme dans son jeu; elle cherche trop à produire... le côté matériel de la passion; elle pleure d'une manière trop vraie par des larmes dramatiques; la voix a des inflexions trop brisées et revient trop brusquement aux cordes ordinaires. Le débit est souvent trop précipité et lancé comme un coup de fouet. Son ironie est souvent plutôt rude que mordante, et nous en citerons par preuve la scène de Marguerite avec M. de Merville. En général les transitions manquent, et surtout nous désirons moins de mise en dehors et plus d'élévation, plus de poésie dans la conception des rôles. Ce n'est pas me artiste vulgaire que celle à laquelle on put faire de pareilles recommandations. C'est dans ce sens que nous espérons que Mme Lacroix prendra nos avis.

M. Lacroix, successeur de M. Gustave Dedos, mérite une plus large part de nos éloges. Sauf une certaine gêne de maintien, et des gestes assez embarrassés, M. Lacroix a pris une place élevée dans notre estime. Sous certains rapports, il nous semble rappeler les bons côtés du regrettable Beaugean. Il a de la sensibilité et de la franchise; il possède à un haut degré une qualité bien rare, le naturel. La voix est bonne, la diction sage et claire. Le débit est intelligent et distingué. Son seul défaut marquant est un peu de lourdeur; il a trop de sérieux, et quoiqu'il sache rire, le rire ne nous semble pas convenir à l'allure un peu ... de son talent.

En revanche, M. Deligne, le Benjamin, le dernier de des débuts, sait rire et nous faire rire. Beaucoup de verve, de la finesse, un physique de l'emploi, nez, bouche, bras et jambes de circonstance. Dimanche dernier, il a fait preuve de qualités heureuses. Le dimanche précédent, il s'était borné à nous montrer des mérites d'un ordre inférieur, paletot impossible, organe à pratique, danse de pantin à ressort. Et le public, transporté d'enthousiasme par ce dernier *achèvement*, lui avait décerné les honneurs du *bis*. Il y avait longtemps que nous nous doutions qu'Athènes était la capitale de la Béotie.

E. L.

Arrêtez cette affreuse toux!

C'est l'avertissement de la nature à l'approche de cet ennemi insidieux—la consomption. L'œuvre de destruction est commencée, les poumons sont en danger; ayez de suite recours au grand remède le **Compound Syrup of Wild Cherry and Tar** (sirop de merise sauvage et de goudron) du **Dr. Davis**, sinon tous vos efforts dans la suite seront inutiles.

Bonnes mères! Votre fille, entraînée si belle, a peut-être en ce moment un rhume dangereux. C'est votre orgueil, votre idole, votre bonheur sur la terre. Son regard se ternit chaque jour; ses lèvres autrefois d'un rouge brillant, prennent une couleur de cendre; ses joues pâlissent; ses doigts bleuâtres et amaigris, disent assez que l'horrible maladie a saisi sa proie. Vous entendez sa voix sépulcrale jusqu'à ce que votre âme se déchire. Il y a un baume pour ces blessures; c'est le grand remède indien qui nous avons nommé. Guérissez cette affreuse toux. Vous pouvez éviter la consomption et faire que votre fille soit la compagne et la consolation de votre vieillesse.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
25 nov—1m 21 et 151, rue de Chartres

Liqueur Amère de Mortimore.

La femme est naturellement très exposée aux maladies. Elle est délicate et la moindre irrégularité nuit à tout le système. De même que les grandes chenes proviennent d'un petit gland, les grands effets proviennent de petites causes. Une bouteille de la LIQUEUR AMÈRE DE MORTIMORE, qu'il faut toujours avoir chez soi, est le meilleur des régulateurs.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co.
25 nov—27,29 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Une vérité reconnue.

La propreté est une de ces choses que nous pouvons nous permettre sans crainte et, pour ceux qui l'aiment, la meilleure préparation est le **Hyperion Fluid**, inventé et à vendre par Wm. Bogle, 277, Washington street, qui nettoie la tête et donne une belle couleur aux cheveux.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.,
25 nov—3 f Nos 21 et 151, rue de Chartres

Hostetter.—Les effets des Amers d'Hostetter sont vraiment étonnants quand il s'agit de chasser la bile, de donner l'appétit, de fortifier le système et de faire disparaître les symptômes de dyspepsie. Toutes les personnes maigres et faibles devraient en faire l'essai. Prenez-en un verre avant chaque repas (le matin) et c'est une femme ou un enfant; et vous ne tarderez pas à vous apercevoir que le résultat est vraiment étonnant et justifie la grande réputation dont jouissent partout ces Amers. A vendre par toutes les pharmacies.

A vendre par J. WRIGHT & Co,
25 nov—3 vec 21 et 151 rue de Chartres

LE GRAND REMEDE RUSSE POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boite pour la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brulures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de tétins—les nourrices le recommandent, les panaris, la suppuration, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule approuvée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boites en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte. REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachussetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co.
9 fev—1an, 3pe ville et camp Nos 21 et 151, rue de Chartres

Les hémorroïdes sont une des plus grandes douleurs auxquelles l'homme est sujet et proviennent invariablement de la constipation. Faites en disparaître la cause et vous ne souffrirez pas. Il faut pour cela avoir recours aux **Amers du Dr. Hoofland**, qui, lorsqu'on suit la prescription, débarrassent l'estomac, triomphent de la constipation, aident à la digestion, provoquent l'appétit et fortifient le système. Pourquoi ceux qui souffrent n'en feraient-ils pas l'essai immédiatement. Prenez-les et continuez à en prendre tous les jours, avant vos repas. A vendre par toutes les pharmacies et par J. WRIGHT & Co.
18 nov—3 vet c Nos 21 et 151, rue de Chartres

Une autre bouteille—Guérison étonnante.

J et B. HALL & Co sont adressée la lettre suivante :

Presque Isle, comté Aroostook, Me. 24 avril 1854.

Nous vous envoyons le certificat d'une guérison due à une SEULE BOUTEILLE des Amers Allemands. M. Clark est un homme digne de foi.

A MM. Jos. B. Hall & Co.

Messieurs :—En réponse à votre demande, je déclare que ma fille avait, depuis six ou sept ans, une douleur au côté; vers le premier janvier, elle fut forcée de garder le lit. Cette douleur était très forte et accompagnée d'une autre entre les épaules et à l'estomac. Ayant entendu parler des nombreuses guérisons dues à vos amers, j'ai fait acheter UNE BOUTEILLE chez vous. A peine ma fille en avait-elle bu, qu'elle se sentit mieux. Elle a aujourd'hui une excellente santé. Elle n'éprouve aucune douleur et attribue sa guérison à vos Amers.

Wm CLARK.

Salmon Brook, comté Aroostook.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
8 nov—1m 3pe v. et c.

Les célèbres pilules du Dr Dupont sont les seules qui puissent guérir radicalement les hémorrhoïdes internes, les dartres, etc. Il n'y a pas de remède aussi efficace pour purifier le sang. La boîte coûte 50 cents. Bureau, 76, Nassau street, New-York. Expéditions par la malle.

A vendre par J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres, Nouvelle Orléans.
20 oct—3m

UNE SALINE ... —Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant de "*Baume de mille fleurs*" ... et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il ... de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est ... leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

... Le moyen ... d'obtenir pas ... Cette préparation ... Il ... un linge ...

... Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.

A vendre, à Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an 3pe v-et c

Apprenez l'Anglais!
IL LE FAUT.

C'est indispensable dans ce pays; Ne l'apprenez pas avec des livres et des grammaires, qui ne peuvent si vous donner la prononciation, ... ce que vous devez savoir immédiatement *Pour pouvoir entrer en affaire* avec les Américains; *MAIS APPRENEZ-LE* habilement guidé dans une pratique facile, C'est la meilleure et la seule grammaire, *Allez, 12,—rue ST-CHARLES—12,* à l'établissement du prof. BRETTE, où, dès la première leçon, vous entrez en conversation pratique *AVEC DES AMERICAINS,* engagés exprès pour habituer vos oreilles aux sons, et votre langue à la véritable prononciation anglaise. Tous les élèves devront se souvenir, qu'après la première semaine, IL LEUR SERA DÉFENDU de parler une autre langue que l'Anglaise. Il y a aussi un cours de Français et d'Espagnol.
22 nov

Almanach d'adresses (Directory) pour 1857.

TOUTES les personnes qui ont changé de bureau ou de résidence depuis l'enregistrement de leurs noms ... *Directory* de 1856 ... A. MYGATT & Co, Editeurs et libraires, 15 rue du Camp.

Demande d'un teneur de livres.

ON a besoin dans une maison de commerce, d'un bon teneur de livres expérimenté et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser par lettre à la Poste, ...
7 nov

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1856.

LE ... le 20 du courant ... WILLIAM G. HEWES, Président

AVIS AUX DAMES.

... R. MARQUÈZE & Co. No 66, rue du Canal. 24 nov—1m

AVIS.

... 24 nov—1m

CHANGEMENT DE MAGASIN.
Charles Gottschalk,
Droguiste et Pharmacien,
A transporté son magasin du No 97, rue Dauphine,
Au No 15, rue Royale,
ENTRE LES RUES CANAL ET DOUANE.
22 nov

A PARTIR de ce jour M. SIGMUND ... a ma procuration.
Nouvelle Orléans, 24 novembre 1856.
25 nov—27,29 LOPEZ & Co.

Factorerie Générale des Négociants Réunis.

L'ASSEMBLÉE générale qui devait avoir lieu hier soir à 7 heures, n'ayant pu tenir séance faute de membres suffisants, MM. les actionnaires sont respectueusement avertis que ladite assemblée a été renvoyée à demain, mercredi, 26 novembre, à 7 heures précises du soir, au siège de l'administration, 21 rue Conti au premier. L'affaire étant d'urgence, les membres qui ne se présenteront pas, seront considérés comme abandonnant l'entreprise, et comme tels, subir toutes les conséquences de la résolution. Le Directeur Gérant.
24 nov—1 E. MENANT & Cie.

Lustres et Candélabres pour gaz, Lampes de ..., etc.,
De fabriques françaises, ... américaines.
LES soussignés reçoivent ... de ces articles.
24 nov—1m HENDERSON & GAINES, 90 rue du Canal

Argenterie pure.

CUILLERS pour table, do à dessert, do à thé, do à sucre, do à conserves; COUTEAUX pour poisson, do à beurre, do à fruits, do à dessert; POTS, GOBELETS, TASSES, PLATEAUX; FOURCHETTES pr table, do à dessert, do à cornichons; CUILLERS à soupe, do à sauces; TAMIS à sucre, PINCES à sucre, SALIÈRES, CORBEILLES à fruits, do à sucre, HUILIERS, SERVICES à thé, THÉIÈRES.

—ÉGALEMENT—

Un assortiment complet de porcelaine, de verrerie, de plaque, et de toutes sortes d'articles de ménage.

N B—Les articles en argent ... faits sur commande dans le plus bref délai.
HENDERSON & GAINES,
25 nov—1m 90 rue du Canal

Charbon! Charbon!

A VENDRE, du charbon de Liverpool, de Cannel et d'Orrill, en lots au gré des acheteurs, en débarquement du navire Baden. S'adresser à
25 nov—6t BAXTER, LOVELL & Co

ON demande une négresse, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser au 73, rue des Magasins, au premier.

10 piastres de récompense

SERONT données à la personne qui ramènera chez le soussigné, SUSANNE, négresse, âgée de 55 à 60 ans. Cette négresse, d'une figure agréable est bien remarquable à cause d'une protubérance qu'elle a au nombril et qu'elle cherche à déguiser en croisant ses mains dessus. On suppose qu'elle s'emploie en ville ou se cache à la Terre-aux-Bœufs, aux environs de l'habitation de M. Melbourne Bienvenu chez qui elle a un fils nommé Daniel ou dans celle de M. Turville Bienvenu chez qui demeure sa fille nommée Maria.
Nouvelle Orléans, 21 novembre 1856.
CHARLES GRANDPRÉ, rue de la Douane entre Tréme et Marais.
25 nov—6

EN débarquement du navire Protector, de Bordeaux :

... barriques vin rouge Canteune Médoc, ... Château Lafitte, ... vins ... Margaux, Cantenac, St Julien, Haut Sauterne; ... caisses anisette extra superfine, ... fruits à l'eau de vie, ... petits pois conservés, ... truffes du Médol, ... sardines à l'huile, ... saucissons de Lyon, ... prunes sèches, ... bouchons fins, ... Cognac, ... étiquettes.
A vendre par ESTEBE & BORDELON, rue. Royale et Dumaine
25 nov

FEUILLES D'OR—30 paquets, épais et extra-épais, à vendre par E. J. HART & Co,
25 nov Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

SAVON—Un grand assortiment importé dernièrement d'Allemagne. A vendre par E. J. HART & Co, 25 nov nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

PILULES ET ONGUENT DE HOLLOWAY—10 grosses, avec étiquettes françaises, anglaises et espagnoles, à vendre par E. J. HART & Co, 25 nov nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

HUILE DE FOIE DE MORUE—100 doz. Boston, 50 do de Bertrell, 20 do de Lima. A vendre par E. J. HART & Co, 25 nov nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

BOUCHONS DE FIOLES—Un grand assortiment de bouchons droits et plats, de différentes grosseurs, à vendre par E. J. HART & Co, 25 nov nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

GRUYÈRE—20 meules reçues par le steamship Alma et à vendre par FLORIMOND THOMAS, 25 nov No 6, rue Gravier.

FROMAGE de Gruyère—20 meules fromage de Gruyère nouveau, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 25 nov 90, rue St-Louis

PRUNES sèches—15 caisses de 15 pounds prunes sèches, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis 25 nov

MARSEILLE! MARSEILLE!—150 paniers huile d'olive de J. Piaguiol, en grandes et 1/2 bout., 100 caisses câpres ..., olives, anchois, cornichons et ...; 25 caisses vermouth de Noilly, Prat & Co, 40 do absinthe de Pontarlier, 100 do eau de fleur d'oranger triple, supérieure, en flacons grand et petit format, 50 paniers bouteilles vides. Le tout récemment reçu, à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis 24 nov

EN débarquement de la barque Hiawatha, venant de Bordeaux: 25 quarts pipes eau-de-vie Edmond Jeudin, pâle. A vendre par X. LAMBERT, 24 nov 62, rue des Magasins

POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre London Ladies, du Nord, en magasin. OGNONS—300 barils ognons blancs du Nord, en magasin. AIL—2500 macornes ail d'Espagne, en magasin. POMMES SÈCHES—100 barils et demi pommes sèches de cette année. PÊCHES sèches—150 barils et demi pêches de cette année, en magasin. POMMES DE TERRE—200 barils Mechanics de Louisville. POIS de la Caroline—50 barils pois nouveaux, en magasin. FEVES—100 barils fèves nouvelles du Nord, en magasin. OGNONS—300 barils ognons rouges du Nord, en magasin. SEL—200 sacs sel de Liverpool, gros et fin. FARINE—Extra fantaisie, fine et superfine, constamment en magasin. RIZ—20 tierçons riz de choix de la Caroline, en magasin et à vendre par DONNELLY, MESSINA & Co, 24 nov 63, rue Tchoupitoulas

J. CAMAUX,
SUCCESSEUR DE F. ROUMIEUX,
45, VIEILLE LEVÉE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

500 paniers anisette superfine, ... Curaçao, ... Marasquin, ... Liqueurs, ... Genlay's bitters, ... Boskers bitters, ... Vermouth, ... vin rouge pour famille, ... Port wine, ... Madère, ... absinthe L. Berger, ... vin blanc, etc.
25 nov

ATTENTION.

Vente de marchandises sèches.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin d'encan de A. Peychaud & Co, No 25, rue de la Vieille Levée. Conditions—libérales à la vente.

Habillements, chaussures, marchandises sèches et installations de magasin.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un assortiment d'habillements, chaussures, marchandises sèches, installations de magasin, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au No 25, rue de la Vieille Levée, entre Toulouse et St-Pierre, par le ministère de MM. Moshe & Lenarman, encanteurs.

Conditions—comptant.

M. D. E. Morphy, encanteur, vend du Whisky, ..., à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Perdido. Voir l'annonce.

Ventes à l'encan par Beard & May.

... Terrain vague rue Jackson, entre Plaquemines et Chapeau, 4ème district, pour le compte de la succession de Alex. F. Bobb. ... pour le compte de la succession de Timothy H. ... No. 27. Ilet de terre à Carrollton pour le compte de la succession Jacob ...

COMPAGNIE DES STEAMSHIPS FRANCO-AMÉRICAINS.

Les consignataires de marchandises par le steamship ALMA, capitaine Bocandé, du Havre, sont informés que ce navire commencera son déchargement lundi prochain, à son débarcadère, 2me District.

EDOUARD DUPASSEUR & Co, 93, rue Douane,
J. P. WHITNEY & Co., 36, rue Carondelet, Agents.
22 nov

Ni le capitaine, ni les consignataires du steamship français ALMA, capitaine Bocandé, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit steamship.

Nul compte de provisions ne sera approuvé ni payé à moins que les conditions n'en aient été préalablement réglées au bureau de MM. Ed. Dupasseur & Co, 93, rue Douane, où l'on fournira des livres de compte à cet effet.

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 22 Novembre 1856.

AVIS est par les présentes donné que conformément à la 31ème section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Un acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852; de la 5ème section de l'acte supplémentaire au dit acte, et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette à la ville de la Nlle-Orléans, approuvé le même jour; de la 5ème section d'un acte intitulé "Acte supplémentaire à un acte pour consolider la ville de la Nlle-Orléans et pour pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 22 mars 1853,

Des propositions cachetées seront reçues pour la vente, à la ville, de 200 bons de $1000 chacun, faisant partie des bons émis conformément aux susdits actes, jusqu'au 27 décembre prochain (1856 à midi). Les propositions devront être adressées à C. de Buys, secrétaire, et devront porter les mots de "Proposition pour la vente de bons."

Commissaires :
CHAS. M. WATERMAN, maire;
THOMAS THEARD, contrôleur;
ADAM GIFFEN, Trésorier;
L. H. PLACE, président du comité de finances du Conseil des Aldermen.
H. E. BAILEY, président du comité de finances du Conseil des Aldermen Assistants.
C. DEBUYS, secrétaire. 22 nov

Avis

LA société qui existait en cette ville entre Messrs. Llado & Carbo pour l'exploitation du "California Planing & Saw Mills," situé No 165, rue de la Levée, 2ème District, est, par accord des parties, dissoute à partir du 17 novembre 1856. Les personnes qui auraient des réclamations à faire à ladite société sont invitées à se présenter audit établissement, et celles qui doivent sont aussi priées de venir régler leurs comptes sans retard.
21 nov—6 en 10j LLADO & CARBO.

Avis

LE soussigné donne avis par les présentes qu'il a l'intention de demander à la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, trente jours après la première publication de cette annonce, l'affranchissement de son esclave SAMPSON BROOKS alias SAM, nègre, âgé d'environ cinquante ans.
Nlle-Orléans, 21 novembre 1856.
21 nov—6 en 30j J. E. VALLÉ.

DEMANDE—On demande à louer un nègre capable de soigner un jardin et des chevaux. S'adresser au No 125, rue Commune, ou au bureau de ce journal. 25 nov—2t

Au Collége Commercial de Dolbear, 106, rue du Canal.

De nouvelles classes de français, d'espagnol, d'anglais, d'allemand, d'écriture, de tenue des livres, d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, d'arpentage, de navigation, de phonographie, etc., seront ouvertes cette semaine. Il y a des appartements et des salles de récitation séparés pour chaque langue, etc. Les personnes qui le désirent peuvent se procurer des leçons particulières. RUFUS DOLBEAR.
24 nov 106, rue du Canal

A. GAILLARD & DESTRÉ.
66 rue de Chartres 66

ONT l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis qu'ils viennent de recevoir par le Pam Flash et le steamer Français Alma, un riche assortiment de :

Peignes d'écaille riches, Parfumerie fine de Houbigant & Lubin, ..., Gants Jouvin et mérinos, 200 corsets pour femmes et fillettes, Bouchons riches par 1/2, Un assortiment complet de mercerie, jupons crinoline, 100 douzaines boutons jai, haute nouveauté, Bourses et porte-monnaies dernier genre.

Aussi : une magnifique glace de 9½ le plus nouveau et le plus riche qui ait encore paru. 25 nov

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Hiawatha, venant de Bordeaux : ... barriques vin rouge St Julien, ... St Estèphe, ... Pauillac, ... Margaux, ... Cantenac; 50 barils vin blanc Haut Sauterne. 150 caisses vin rouge St Julien, ... Cantenac, ... Pauillac, ... supérieur, div. qualités, ... barriques vin rouge, Chateau Dillon, ... 1/4 et 7/8 Cognac J. A. Guérin 1850, ... 1845, ... 1820, ... eau de vie Rochelle, Royer, ... quarts Cognac J. B. Baron 1827, ... 1812, ... paniers guignolet d'Angers, ... Cognac, M. Castillon Jne 1825, ... caisses de 24 paniers, anisette superfine, ... mallons bouchons, diverses qualités, ... paniers bouteilles vides.
24 nov—6 C. CAVAROC & Co 144, rue Royale

VINS ROUGES.—50 barriques vin rouge vieux Margaux, Médoc. 100 barriques vin rouge bon ordinaire Saint-Julien Médoc. 100 caisses vin rouge vieux St Julien Médoc. 100 caisses vin vieux de Chateau Beleur. A vendre par LANATA FRÈRES, 9 & 11, rue Jefferson.

VINS BLANCS.—40 barriques vin blanc Haut-Sauterne. 100 barils vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses do do, 300 do do Vieux Haut Barsac. 1000 caisses vin muscat de A. Gaudras. A vendre par LANATA FRÈRES, 9 & 11 rue Jefferson. 24nov

ESSENCE! ESSENCE!—10 estagnons essence de Bergamotte, 11 estagnons essence de Portugal, 10 do do Limon. A vendre par LANATA FRÈRES, 9 & 11, rue Jefferson. 24nov

A VENDRE en débarquement du navire Protector, arrivé de Bordeaux. 25 barriques vin rouge St-Julien, 5 do vin blanc Haut-Sauterne. 115 caisses fruits à l'eau de vie assortis, ... poires, ... pêches, ... au jus assortis, ... fraises au jus, ... framboises au jus, ... cerises do, ... vin vieux rouge St-Emilion, ... vin blanc Haut Barsac. A vendre par J. N. CURIEN, 24 nov 25, rue Toulouse.

T. BACHELIER,
Nos. 26 et 30 rue des Ursulines.
NOUVELLE-ORLÉANS.
Récolte de 1856.

REÇU par les derniers steamers du Nord et d'Europe, un immense assortiment de graines d'automne, savoir : Betteraves, Carottes, Céleri, Cerfeuil, Choux divers, Cresson, Chicorée, Laitue, ..., Panais, Pois, Persil, Poireaux, Radis, Raves, Oignons, Oseille, etc. Un bel assortiment de graines de fleurs, propres à être semées en automne.

Pots à fleurs, ... etc.

Les marchands, les jardiniers, les habitants de la ville et de la campagne, peuvent se procurer ces graines au gros et en détail, aux prix les plus modérés.

Graines de Jardinage, RECOLTE DE 1856.

... de Hollande, ... Choux de York, ... Choux pommes, ... Choux-fleurs, ...
25 nov D MAUPAY, 61 rue Gravier

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE
Pour les acheteurs.

CHOUX—Gros Cabus, Drumhead, de Bonneuil, ... de Hollande, ... plats, de Vaugirard, ... Gros d'York, Gros Milan, ... St-Denis, ... CAROTTES ... CÉLERI ... CHICORÉE ... LAITUES ... NAVETS ... OIGNONS ... PANAIS ... PERSIL ... POIREAUX ... RADIS ...

A vendre à des prix modérés, chez J. MENARD, 181 Vieille-Levée, entre Hôpital et Ursulines
20 août

Nouveaux vêtements de choix,
REÇUS PAR LE BLACK WARRIOR.
ALFRED MUNROE & Co.
No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier.

HABITS REDINGOTES de drap noir et en couleur; VÊTEMENTS DE BUREAU, tous les genres; SURTOUTS de couleur, anglaise, Harvey et drap pilote; SURTOUTS Malakoff et Sevastopol, pour pilotes; PANTALONS, tous les genres, magnifique assortiment; GILETS DE DESSOUS de velours, soie, satin et cachemire; VÊTEMENTS D'ENFANTS, ... et des variétés de nouveautés; ... magnifique assortiment.

Couvertures, oreillers et draps pour voitures, fabriqués par l'Union Company.

Chaque article est positivement garanti et vendu aux prix de la manufacture.
ALFRED MUNROE & Co. 34, rue des Magasins, encoignure Gravier
8 nov

COMPOSITION NOUVELLE.
GRANDE FANTAISIE POETIQUE, POUR PIANO, PAR H. ROLLING.

Cette composition a eu à Paris un grand succès artistique. En vente au magasin de musique de BENOIT, 79 rue de Chartres. 17 nov—6

ARTICLES POUR HOMMES.
G. Lavie,
21, rue St-Charles.

A MAINTENANT en magasin l'assortiment complet de ses marchandises pour hommes, telles que :

Gilets de flanelle, de mérinos, de soie et de coton. Caleçons de flanelle, de mérinos, de coton et de toile. Chaussettes de laine, mérinos, cachemire. do ... d'Écosse, coton et soie. Gants Jouvin, peau de chevreau et castor. Gants en peau de daim, casimir et soie. Cravates, écharpes, cols de fantaisie et noirs. Foulards de soie, mouchoirs de batiste. Chemises fines tout toile, coton, devant de toile. Cols et poignets de toile. 24nov

G. LAVIE,
21, rue St. Charles.

UNE grande partie de son assortiment d'objets de fantaisie venant d'être déballée, annonce à ses clients qu'il vendra au plus bas prix les articles suivants :

Porte-monnaie de fantaisie et unis, Porte-cigares do do, Sacs, Cabas, bourses, boîtes à ouvrage, Trousses de voyage, nécessaires, boîtes à odeurs et pour toilette, Boutons de manchettes en or et imitation, Couteaux et ciseaux fins, outils à ongles, etc., Cannes et parapluies, Buscs, porcelaines, cristaux, etc., Parfumerie fine, Brosses et peignes de toutes sortes, Miroirs de toilette, Carabines et pistolets Flobert, capsules, Cartes à jouer, très fines, Papier à lettres, plumes, etc. 24 nov

PIPES D'ECUME DE MER!
G. LAVIE,
21, rue St-Charles.

VIENT de recevoir un choix très varié de véritables pipes d'écume de mer, de qualité supérieure. 24 nov

Aux Dames.

NOUS annonçons aux familles que la Véritable Poudre de Riz si impatiemment attendue par nos pratiques, vient d'être reçue et à vendre en gros et en détail par nous seulement. A. ROUSSET & Cie.
24nov 90, rue du Canal, près de Chartres.

LE premier novembre Mme G. BOYER reprend ses classes de solfège, pour l'instruction des enfants qui n'ont aucune connaissance des principes de la musique. Prix—$5 par mois.
24 oct

1857—ALMANACH
Calculé pour la LOUISIANE.
A vendre en gros et en détail chez Ver HÉBERT & Cie, 149 rue de Chartres
16nov

Poudre de Riz Véritable

50 DOUZAINES poudre grand modèle, 50 do do do parfumée, 50 do do petit modèle do, 50 do do do sans parfum. A vendre par A. ROUSSET & Cie, 24 nov 90, rue du Canal, près de Chartres.

Aux Amateurs de Tabac Caporal.

TROIS caisses de Tabac Caporal, en débarquement du navire Pam Flash, en vente au détail par livre ou paquet, par G. LAVIE, 21, rue St-Charles. 24nov

EN débarquement du navire Hiawatha, de Bordeaux: 50 caisses fruits au jus assortis, 25 do fraises au jus, 15 do cerises au jus, 10 do poires sucrées. A vendre par RENAUD & TAMBOURY, 24 nov Encoignure Royale et St-Louis.

EN magasin et à vendre par les soussignés : 100 barriques bon vin rouge ordinaire, 25 barils vin blanc Sauternes et Haut-Sauternes, ... madère, ... bouteilles vides, ... a madère, porto, &c., ... caisses sucre français, ... demijeans de 1, 2, 3 et 5 gallons, ... cerises, absinthe et kirsch Sauvageol, Brunetetti & Co, parfum en douane.

... pipes eau de vie, Vor. Salut & J Augusta, ... eau de roses et eau de fleurs d'oranger.
PAUL JUGE FILS & Co. 27, rue St Louis.

EN débarquement du navire Hiawatha, de Bordeaux—50 caisses fruits au jus assortis, 20 do ... de vie, 10 do prunes do do, 10 abricots do do, 10 do ... do do.
A vendre par J. VIOSCA, Jr. 24 nov No 29 rue Conti

ARRIVÉ par le navire Arlington, de Marseille—100 barriques vin Bergerac, 100 caisses Vermouth Noilly Prat & Co. 150 do Muscat Fiquet, 150 paniers 1/2 bout. huile Piaguol, 100 do 24/2 do, ... 22 onces, ... olives, câpres et cornichons, ... Maraschino, ... Vin vert, Fiquet, ... olives farcies, ... anchois à l'huile, ... Thon, ... eau fleur d'oranger, ... vin Oporto, ... Madère, ... absinthe et kirsch Sauvageol, Brunetetti & Co, à vendre par J. VIOSCA, Jr. 24 nov No 29, rue Conti

Gruyère! Gruyère!

20 meules Gruyère Suisse en débarquement du Pam Flash de Havre. A vendre par J. VIOSCA, Jr. 24 nov No 29, rue Conti

EN magasin—150 barriques vin rouge St-Julien Médoc, 50 barriques vin rouge pour familles, Médoc, 10 barils vin blanc Haut Sauterne, 10 do do do, 110 quarts pipes eau-de-vie Edmond Jaulin pâle, ... do Etienne Rouxand pâle. A vendre par X. LAMBERT, 24nov 62, rue des Magasins

HUILE D'OLIVE—75 paniers de 12 bouteilles, 25 do do de 24/2 do Piaguol, A vendre par X. LAMBERT, 24nov 62, rue des Magasins.

CHAMPAGNE—50 paniers Lafrenelier & fils, en grandes et demi bouteilles, à vendre par X. LAMBERT, 24 nov 62, rue des Magasins.

VIN DE SHERRY—30 quarts et 40 bouteilles, à vendre par X. LAMBERT, 24 nov 62, rue des Magasins

VERMOUTH—50 caisses de Noilly Pratt & Co, à vendre par X. LAMBERT, 24 nov 62, rue des Magasins.

Lingerie pour dames.

50 douz. chemises super. en mérinos montantes et décolletées, ... cachemire français, do do, ... laine d'agneau, do do, ... Union Merino. Reçus tout récemment par le steamer Philadelphia et à vendre par P. & K. REILLY & Co, 17 nov 126, rue du Canal

Manteaux de velours.

100 manteaux super. en velours noir, derniers genres, ... en couleur, do do. Reçus tout récemment par le steamer Philadelphia et à vendre par P. & E. REILLY & Co, 17 nov 126, rue du Canal

Châles pour hommes.

120 châles super. de voyage, gris de fantaisie, 100 do Châles gris, pour la rue. Reçus tout récemment par le steamer Philadelphia et à vendre par P. & E. REILLY & Co, 17 nov 126, rue du Canal

ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par voie directe, un grand assortiment de tapis, tels que : Velours, tapis de velours, dito de Wilton, dito de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, tapis de Venise, &c. Toiles cirées, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, que nous coupons pour les chambres de toutes les dimensions. — Nous recevons également des couvertures de tables et de pianos, des descentes de tables, des abat-jour, des nattes, &c. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché.
20 nov A. BROUSSEAU & Co.

Miguel Hernandez Jr., ENCANTEUR,
No 3, rue de la Vieille Levée (autrefois rue Victoire) entre Esplanade et Françaises.

Propriétés, immeubles, esclaves, meubles, ... ventes sur consignation.—Jours de vente : tous les lundis, mercredis et vendredis. 22oct—1m

Leçons de pianos.

M. ALEXANDRE FLANDRY, professeur de piano, informe le public que, venant se fixer à la Nouvelle-Orléans, il se propose de se livrer à l'enseignement du piano et de la musique.

Références—G. Collignon, professeur de piano, Dr Saint Martin, N. Augustin, Gambier & Chassaigne.

La résidence de M. Flandry est rue St Philippe, No 262, entre Villeré et Marais. 31 oct—1m

EMIGRATION!!!
800,000 Cocagnes,
Arrivés par l'Oregon.
En vente chez Ver HÉBERT & CO., 149 rue de Chartres
16nov

F. A. GONZALES,
MARCHAND DE FOIN, MAIS, AVOINE ET SON,
No 11, Front Levée Près Bienville.

Les ordres pour les pois de la Caroline et l'avoine d'Egypte pour plant seront remplis sans délai. 17 nov

AVOINE d'Egypte pour plant—500 sacs prime, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levée, près Bienville

AVOINE—300 sacs avoine prime, de St Louis, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levée, près Bienville

FOIN—500 balles foin de New York, prime et gros, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levée, près Bienville

MAIS—2000 sacs mais blanc et jaune prime, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levée, près Bienville

SON—... barils, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs. F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levee près Bienville

X. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
... De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c. ... rue des Magasins, ...

JAMBES—... jambons ... JOS. LAMBERT & Co

LOTERIE SWAN & Co.
(Autorisée par l'Etat de Georgie.)
NOUVEAU PLAN :

3280 lots—Le plus petit lot est de $40. Plus d'un lot à chaque dix billets.

Les lots sont garantis.

Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
CLASSE 30,

pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Georgie, le VENDREDI 28 novembre 1856, sur le Plan des nombres simples!!

On garantit aux acheteurs de 10 billets entiers de numéros consécutifs un lot de $40. Les demi et quart de billets, en proportion.

SAM'L SWAN & Co. Directeurs.

30,000 numéros—3,280 lots.

Les lots s'élèvent à la somme de $304,000!!! et seront distribués d'après le plan suivant :

1 lot de	$40,000	sont	$40,000
1 do	12,000		12,000
1 do	5,000		5,000
1 do	2,000		2,000
1 do	1,000		1,000
1 do	1,000		1,000
10 do	200		2,000
100 do	100		10,000
100 do	70		7,000

APPROXIMATIONS :

4 lots de	$150, approx. de	$40,000, sont			600
4 do	125	do	12,000		500
4 do	100	do	5,000		400
4 do	75	do	2,000		300
8 do	50	do	1,000		400
40 do	40	do	200		1600
3000 do	40	do			120,000

3,280 lots s'élevant à $304,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5 — Quart, $2 50.

Plan de la Loterie.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 216 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots, auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.

3000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS.

Comme on garantit qu'un billet sur 10 gagnera $40, nous vendrons des certificats de paquets de 10 billets (nombres se suivant) aux prix suivants, c'est à dire ce qu'on risque :

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $60
do do do de 10 demi billets 30
do do do de 10 quart de billet 15

On verra que pour $60 l'acheteur a un certificat de 10 billets tandis que s'il achète des billets, il n'aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.

En demandant des billets ou certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les billets gagnants sont payés comptant en échange à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 36, S., Bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
13 nov—v et c

FANTAISIES NOUVELLES.
91........RUE DE CHARTRES........91

NOUS déballons un joli assortiment de Nouveautés et Articles pour modes, tels que : Manteaux — Mantelets et Talmas, Ombrelles, marquises et parapluies, Bandes et Jupons brodés, Cols et Chemisettes dito, Robes pr. baptêmes, Voiles pr. mariées, Gants et voilettes, Fleurs artificielles, Plumes fantaisie, Chapeaux soie et paille, Gallons Peluche, Rubans soie, Passementerie, Velours, Franges, Crêpes,

Et toutes sortes de fournitures pour modes, que nous vendrons aux plus bas prix du marché.
11 nov J. DEBBES Jr & Co.

Changement de magasin.

J'AI transporté aujourd'hui mon magasin du No 77, rue St-Charles, au **No 8, rue Bourbon**, près Canal, batisse Touro. J. CASSIGOUX, 21 oct—1m marchand tailleur

Peintre en portraits.

M. H. HARDING a établi son nouvel atelier au No. 74, rue de Chartres, au second. Ses portraits ne laisseront rien à désirer. Il sollicite le patronage de ses amis et du public. 10nov—3m

A dater d'aujourd'hui, M. JOHN DOLBONDE est associé dans notre maison. MARTIN OWEN & COBB.
Nlle-Orléans, 1er novembre 1856 1nov—1m

NEW EAGLE WARE-HOUSE No 3.
Entrepôt autorisé par la Douane,
Rue Louis, entre Enghien et Port, 3me District.

AVIS AUX IMPORTATEURS.—Le commerce est prévenu que l'entrepôt New Eagle est maintenant ouvert sous la surveillance et direction du soussigné. Sa proximité des navires du 3me District et surtout de la ligne des steamers du Havre, offre aux importateurs des avantages qu'il est inutile d'énumérer. Le magasin est à l'épreuve du feu et coté No 1.

Le soussigné présente au commerce toutes les garanties désirables.
10 nov—1m A. BOULANGÉ

REÇU TOUT RÉCEMMENT,
AU
Magasin à bon marché,
186........*RUE DU CAMP*........186

Soieries de fantaisie à raies et chinées, pour robes, Soieries à petits carreaux, pour enfans, Soieries brocade et noires unies, Robes mousseline de laine, extrêmement riches, Mérinos anglais et français, Mousselines tout laine, petits dessins, pour enfans, Jupons brodés et jupons cordés, Étoffes de laine à carreaux, do à carreaux soie et mousseline, Cols et manches de jaconat riche, brodés, Parures jaconat, do 3/1, do mousseline suisse, Bandes mousseline suisse, do guipure, do jaconat, Dentelles guipure blanche et noire, Entredeux et broderies de dentelle valenciennes, Cols Rochelle, mousseline suisse et valenciennes, Calicos français, anglais et américains, Gants en peau de chevreau, pour dames et demoiselles, Bas coton et mérinos, corsets, parasols, &c.
HORACE HARBY,
22 oct 186, rue du Camp

EN débarquement du navire Protector, de Bordeaux : 40 barriques vin rouge Macau Médoc; 20 do do St Estèphe Médoc; 50 caisses do Pontet et Julien 1844; 50 do moutarde Bauchaye, diaphane; 20 do prunes sèches en paniers; 12 1/2 pipes eau de vie Hy Sutton 1851; 15 1/2 do do do 1800. A vendre par B TALAMON, 20nov 181 rue Royale

DIVERS—Vin rouge en caisses et en barriques—Vin blanc en caisses et en barils—Eau de vie de Lestonballe, de preuve—Eau de vie Hy Sutton 1851 & 1800 lère preuve—Maraschino et eau verte importée—Guignolet d'Angers—Huile d'olive de James Piaguiol, en paniers de 12 bouteilles et en paniers de 24 1/2 bouteilles—Eaux de Castille—Bouteilles vides—Dame-jeannes vides de 5 gallons—Bouchons pointus et bouchons réguliers de toutes qualités—Etiquettes à vin de Bordeaux rouge et blanc, à vin de Porto, à vin de Madère, à Cognac, eau de fleurs d'oranger. A vendre par B. TALAMON, 20nov 181, rue Royale

A BSINTHE et Vermouth de Barsano, Chappus Co, en déchargement, à vendre par B. TALAMON, 20nov 181, rue Royale

AMANDES fraîches d'Iviza—400 sacs belles amandes fines d'Iviza, de la nouvelle récolte, en débarquement du brick Nivarm, et à vendre par H. MEUGENS, 20 nov—6t 31, rue de la Commune

Confections nouvelles, POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANS.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir de France, par les navires Oregon et Guttemberg : Un assortiment considérable de confections françaises, comprenant tous les derniers genres—pour hommes, jeunes gens et enfants; parmi lesquelles :

Pour hommes :

200 douzaines véritables chemises de Charvet; 150 paletots double face caoutchoucs; 4 malles gentlemen de Crimée, satin piqué, bretelle, tartan, etc; 10 malles robes de chambre, tartan, peluche ouatée, mérinos, satin piqué, brocatelle extra, cachemire, bandes ondulées, corde lières, etc; 5 malles d'Orsays, édredon, double soie; 10 malles pelisses, édredon, etc. doublées satin Chine; 10 malles coachmen ou pardessus nouveaux; 5 malles redingottes nouvelles, doublées satin Chine; 3 malles gilets velours, soie, satin, drap, casimir, piqué, tartan, etc; 2 malles châles de voyage et cache-nez; 2 malles habits habillés pour soirées, extra fins; 1 malle cravates, haute nouveauté; 1 malle gilets et caleçons flanelles mousselines.

Pour jeunes gens :

100 douzaines véritables chemises de Charvet; 10 malles d'Orsay, drap toute couleur, casimir; 20 malles pelisses, paletots et pardessus; 25 malles habillements gris, pardessus Raglans, vestes, pantalons et gilets; 2 malles coachmen et pardessus, castorine, etc; 12 malles pardessus drap pilote, beaver, etc; 8 malles gilets de soie, haute nouveauté, drap, satin, casimir, velours, piqué blanc, etc; 23 malles pantalons drap, casimir, double et lé, bien coupés, derniers nouveaux; 2 malles cravates nouvelles, dernier goût; 1 malle gilets et caleçons mousselines bon marché.

Pour enfants de deux ans à treize :

225 malles contenant : Blouses drap et popeline revers velours, Blouses velours, extra riche, Pardessus et pelisses, velours et drap, Basquettes, basquines, drap et casimir, Monte Christo, bretonnes et Raglan, Polonaises, russes, chamarrées, Blouses mousse de Paris, Raphaël, etc; Manteaux, Talmas et pardessus croisés, Pantalons courts à bandes 2 ans à 5; Pantalons casimir, drap, etc. 7 ans à 13; Gilets de dessous, paletots, redingotes, anes, etc; Cravates, bretelles, foulards, ceintures, etc, à vendre par LAGAY & LECANU, Importateurs, 21 nov 36 rue de Chartres

Tapis anglais.

NOUS recevons en ce moment directement d'ANGLETERRE des célèbres manufactures de J. CROSSLEY & FILS, HOMANS & PARDOE, un grand assortiment de Tapis de velours, et Bruxelles, devants de cheminée assortis, tapis pour escaliers.

Nous avons aussi reçu dernièrement de New-York, un nouvel assortiment de TROIS PLY, INGRAINS, TAPIS POUR ESCALIERS, TOILES CIRÉES de toutes dimensions, TAPIS DE TABLE et de PIANOS, PAILLASSONS, NATTES, ABAT JOURS, desquels tous à fait nouveaux, &c., et que nous vendrons aux plus bas prix de la place. TODD & GANDOLFI,
17 nov 120, Canal, batisse Touro

SARDINES—27 de 10/2 sardines à l'huile, Gillet, 27 de 20/4 do do do. En débarquement du Guttemberg, du Havre, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 30 oct 29, St Louis

R. F. SIMMS,
Courtier de marchandises et de produits.
No 35, BANK PLACE, et No 36, RUE NATCHEZ, Nouvelle Orléans.
7 nov—6m

RAFFINERIE CARONDELET.
BI-SULFITE DE CHAUX.

LES soussignés offrent en lots à la convenance des acheteurs, du Bi-Sulfite de chaux d'une très grande force et d'une qualité supérieure.

Cet article étant fabriqué avec la meilleure chaux de marbre, en parfaite pureté est hors de tout doute. EDW. SHIFF & Co, 1nov—1m No 120, rue Commune

Appareil patenté.
Perfectionnement introduit dans la fabrication du Bi-sulfite de chaux.

LES soussignés ont l'honneur d'informer MM les planteurs et marchands commissionnaires, qu'ils ont toujours en mains du bisulphite de chaux, d'une qualité parfaite et telle, qu'il est classé au premier rang par les planteurs qui l'ont employé; on a beaucoup parlé de la force et de la pureté de ce produit ! Ceux que nous offrons aujourd'hui défie toute critique. Les planteurs sont respectueusement priés de l'essayer en concurrence avec celui des autres fabricants.
BERNARD & ALBRECHT,
Agent T. LAVAUX, com. merch.
7 nov—1m rue Conti No 12

Découverte importante !
ECLAIRAGE SANS DANGER
AU KEROSENE OU HUILE DE CHARBON.

LES soussignés, seuls agents en Louisiane, du North American Kerosene Oil Co., de New York, annoncent au public et à leur clientèle qu'ils seront bientôt prêts à leur fournir cette huile remarquable dont l'emploi dans l'éclairage est de beaucoup supérieur aux meilleures huiles à brûler actuelles. Après l'avoir essayé eux-mêmes, ils n'ont pas à la recommander avec confiance au public parce qu'avec elle il n'y a pas danger d'explosion comme avec le camphine et le gaz, et qu'en outre elle ne fume point comme l'huile Sylvique et les autres huiles et ne se fige pas en hiver comme l'huile de lard. Quant à sa lumière, elle est supérieure même à celle de camphine, et la flamme, d'une blancheur éclatante, est d'une égale ...

Ils tiennent trois qualités de cette huile :

LE KEROSENE BURNACLE OIL, fabriquée expressément pour remplacer à meilleur marché l'huile de blanc de baleine en usage pour les lampes de navires et toutes espèces de lampes ...

Le KEROSENE BURNING & LUBRICATING OIL ou huile à lubrifier et en même temps à éclairer, brûlant dans toutes les lampes ordinaires à huile.

Et le KEROSENE BURNING OIL, ou kerosène ordinaire à éclairer, brûlant dans des lampes nouvelles, ou dans les lampes à camphine maintenant en usage, moyennant un changement peu coûteux—selon leur degré de pureté, il y a nécessairement entre ces huiles une différence quant à la lumière et à la lampe. Cependant la plus commune (celle qui doit remplacer tôt ou tard le camphine) donne encore une lumière plus de lumière que le camphine, et même en est bien supérieure à la lampe de la meilleure huile de graisse dans les plus fortes chaleurs.

L'huile à lubrifier "Kerosene lubricating oil", est supérieure pour cet objet à la meilleure huile de palmier, de graisse ou de baleine et même à la meilleure huile d'olive. Son action satisfaisante sur les parties des machines à vapeur est constatée par de nombreux certificats de directeurs de rail roads et d'usines, et d'ingénieurs de bateaux à vapeur. Aussitôt leur arrivée en ville, nous ferons distribuer des circulaires contenant des informations complètes à l'égard de ces différentes huiles et des lampes nouvelles qui doivent remplacer les lampes à camphine.
21 oct—1m B. NAUTRE & Co, 25, rue Conde

AVIS.

LA Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens de la Nouvelle Orléans a commencé aujourd'hui les opérations et est prête à assurer contre les risques de l'incendie, de la mer et des rivières.

—Directeurs—
Geo. W. West, R. P. Hunt,
Jas A. White, M. Musson,
Evan J. McCall, Martin Gordon Jr,
D. Jamison, Paulin J. Martin,
Antonio Costa, Césaire Olivier
Omer Gaillard, Jno Eaton.
D Bouligny
OMER GAILLARD, président
28 nov—6m A. SCHREIBER, secrétaire

LE Consulat de Belgique, établi rue de la Commune, No 31, a été transféré rue Carondelet, Byrne's Building, 1er étage, No 12, où les affaires du consulat seront traitées par M. Joseph Deynoodt, vice-consul, ... pour le consul ...
6 nov—1m H. MEUGENS

Marchandises nouvelles!
Nouveautés nouvelles!
Magasin de Marchandises Sèches,
A BON MARCHÉ.
THEODORE DANZIGER.
... ET ORLÉANS,
Et No 57, rue du Cirque.

REÇU par le navire Black Warrior, un nouvel approvisionnement comprenant : ... manteaux et mantelets en drap et velours de ... à ... pièce; Soieries et robes de soie à volants d'un ... genre; Soieries de Florence, couleurs assorties, à ... la yarde; Drap noir et couleur, pour manteaux; Parures brodées, en jaconas et mous...; Cols et manches, Garnitures et franges. 12 nov

Fabrique de Fleurs artificielles,
70, rue Bourbon.
Mme A. FOURNIER

INVITE respectueusement le public et ses nombreuses clientèles à visiter le riche assortiment de ses fleurs de bal, parures de mariée, et en général un grand choix de fleurs pour vases et ornement de la maison. Tous ces articles viennent d'être reçus par le navire Guttemberg et ont été choisis avec le plus grand soin.

Toutes les commandes se feront avec la plus grande célérité.

L'attention des marchands de la campagne est appelée. 21 nov—15t

DUBOIS & LAMANIÈRE,
45 rue Conti.

NOUS appelons l'attention de nos amis et du public à l'assortiment de marchandises de choix que nous venons de recevoir par le navire Oregon, du Havre. Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner notre stock qui sera vendu à des prix modérés. DUBOIS & LAMANIÈRE, No 45 rue Conti.
1nov—1m entre Chartres et Passage de la Bourse

Loterie par la Chiromancie.
OU L'ART DE LIRE L'AVENIR DANS LA MAIN.

QUICONQUE veut savoir s'il doit gagner à la Loterie et le nombre qui doit l'y favoriser, peut consulter cette semaine de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, tous les jours, le dimanche excepté, rue Burgundy, 366. Prix des consultations, varie de $1 à 5 21 oct—6m

AVIS AUX DAMES.
Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!

LES dames trouveront chez LION & PINSARD, 66, rue Royale, encoignure Bienville, au premier, un assortiment de jolis chapeaux pour la saison, nouvellement reçus. Aussi : Des chapeaux sortant des meilleures maisons de Paris. Aussi : Un grand choix de chapeaux pour fillettes et demoiselles. Prix très modérés. 15 nov

CHANGEMENT D'ATELIER,
133, rue du Canal,
Robert Gschwindt,
PEINTRE EN PORTRAITS,
Des académies de Rome et de Paris.
15 nov—1m No. 133, rue du Canal

GRANDE TOMBOLA de $10,000,
Ou une propriété et 9999 lots divers,
MIS EN ACTIONS A UNE PIASTRE
LE COUPON DE SOUSCRIPTION.

Ainsi, tous les lots sont gagnants.

1er Lot.

Une propriété à St Jacques, rive gauche, à 61 milles de la Nouvelle-Orléans, sous la dénomination de "St James Hotel and Coffee House", composée d'un grand bâtiment avec deux billards, de trois jolies maisons toutes meublées, d'un pavillon de bains avec baignoires, de hangards, remises, cuisine avec leurs fourneaux.

2ème Lot. Une très jolie jument amérindienne avec buggy neuf.

3ème Lot. Une magnifique Pendule et deux superbes Candélabres.

4ème Lot. Une très grande Glace avec encadrement très riche.

5ème Lot. Un Sucrier en cristal taillé superbement, monté, avec plats.

6ème Lot. Un grand Lit américain, acajou—ce qu'il y a de plus beau en fait d'acajou.

7ème Lot. Une Carabine excellente, trouvée à Sébastopol, portant à 1000 mètres.

8ème Lot. Un très joli petit Meuble Louis XV, pour Dame, garni en bronze et or.

9ème Lot. Une montre en or pour homme.

10ème Lot. Une superbe Théyère plaquée en argent avec plateau.

Enfin un grand nombre de lots composés d'orfèvrerie et bijouterie, montres, chaînes, bracelets d'or, objets d'art en bronze, en tableaux, &c.

Voir l'exposition dans le beau magasin de M. DUPUY, 71, rue Royale à la Nlle Orléans.

Le tirage de la Tombola aura lieu le 30 DÉCEMBRE 1856, DANS LE MAGASIN DE ... au premier. 30 nov—

ATTENDU par le navire James Briant, de Bordeaux : 25 barriques vin rouge, Haut Talence, 1852; 25 do do Pessac, 1851; 25 demi do do do; 150 caisses vin rouge C. C. La Mission, 1848, 75 do vin blanc, vieux Monbazillac, 50 do do Barsac. A vendre par LOUIS F. MAXENT, 19 nov 50, rue Toulouse

IMPORTATION directe.—200,000 cigares de la Havane, importés directement par la barque Wm Clark, comprenant un assortiment de Regalia, Medianos, Medinos, Londres, Pressed et autres marques des plus célèbres, telles que Cabanas, Partagas et Cristal Palace. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 19 nov 38, V-Levée, entre Douane et Bienville.

SUCRE de la Havane—150 caisses sucre jaune et brut de la Havane à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 19 nov 38, V-Levée, entre Douane et Bienville.

AUX DAMES.
Mercerie........Mercerie........Mercerie.

REÇU par LION & PINSARD, 66 et 68 rue Bienville, enc. Bienville, Un nouvel assortiment de MERCERIE, rubans, galons, grelots, boutons, garnitures, jais et grelots, velours, mousse, passementerie, franges, dentelles, belles imitation pour volants, effilés pour mantelets, cols, broderies, etc. Vente en détail à des prix très modérés. LION & PINSARD,
17 nov 66 et 68 rue Royale enc. Bienville

Chaudières anglaises à sucre.

EN débarquement des navires Coronet et Western Chief, venant de Liverpool, un assortiment de chaudières à sucre de la manufacture de Edwin Maw, à Liverpool, et des dimensions suivantes :

Chaudières en fer battu.
56 x 14, 60 x 15, 64 x 20, 68 x 20, 68 x 22, 72 x 26, 84 x 30.

Chaudières en fer battu.
48 x 18, 52 x 20, 54 x 20, 54 x 21, 60 x 22, 68 x 24, 72 x 26, 84 x 30.

A vendre par JUAN Y DE BAAÑA,
11 juin 47 Bienville

Chaudières anglaises à sucre.

REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Great Duke, un assortiment de chaudières à sucre des dimensions suivantes :

CHAUDIÈRES EN FER BATTU.
54 x 29 pouces, 72 x 36 pouces; 54 x 34, 72 x 36; 60 x 36, 78 x 36; 84 x 38.

CHAUDIÈRES EN FER FONDU.
48 x 26 pouces, 66 x 36 pouces; 54 x 28, 66 x 36; 72 x 36, 72 x 36.

Les ordres seront exécutés avec promptitude par JUAN Y DE BAAÑA, 47, rue Bienville
18nov